

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 3

Artikel: Encore un qui a manqué le char !
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228048>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Encore un qui a manqué le char!



Vous connaissez Jules aussi bien que moi : c'est mal fait, mais il a manqué le char ! Sûr qu'il était quasi obligé, vu qu'il avait accepté d'être porté, mais il n'en avait pas grosse envie. Et ce char de l'Etat, il est à l'image des véhicules modernes : ça file et ça dévore l'espace, et il faut être leste pour s'y ganguiller.

Comment voulez-vous que ce pauvre Jules, lui qui est tant en peine de faire croire à sa femme le contraire de ce qu'il dit ou l'opposé de ce qu'il pense, comment aurait-il fait pour se faire comprendre, même en français fédéral, de cette bande à Berne, ces gars qui passent les trois quarts de leur temps à ne pas nous écouter et le dernier quart à remaufer nos gens ?

Tout de même, Jules a accepté d'être candidat. Et puis il a raté le char !... A deux ou trois exceptions près, les élus feront les malins sur le char où ils viennent de grimper : croyez-vous qu'ils en savent plus que Jules ? et que leur intelligence dépasse de beaucoup la sienne ? Je sais bien que Jules passe pour un « pas commode ». Justement, c'est pour ça qu'il était l'homme de la situation : à Berne, on n'a pas besoin de types à

courtbettes, de ces gaillards du genre « ja-ja » qui disent amen à tout, et s'aplatissent devant les gros manitous. On voudrait bien voir qu'un modeste de chez nous n'ose pas les regarder en face, leur dire bien net ce qu'il pense, et y tenir tête, poliment bien sûr, mais dire, et redire autant de fois qu'il faut, ce qu'on l'a chargé d'aller dire à Berne.

On ne critique personne, mais on a déjà vu de nos élus partir là-bas, tout gonflés de discours, la cervelle bien entrelardée de belles promesses : « Vous verrez, quand j'y serai... » On n'a rien vu ! parce que les malheureux se sont trouvés en face de types nourris autrement, parlant une autre langue, avec la comprenette orientée en sens inverse. S'ils avaient osé taper un petit peu sur la table, s'ils avaient mâché leurs paroles ?... Ouah !... Ils sont rentrés dans le rang, tout honteux d'avoir osé dire tant de choses devant du si beau monde...

Si Jules a manqué le char, il n'y perd pas tant. C'est nous qui en souffrirons, vu que Jules nous aurait peut-être déçus en bien, tandis que ceux d'avant...

St-Urbain.